

auf der Suche nach unmittelbar zu realisierenden Profiten. Die Investitionen wurden auf kurze Sicht unter dem alleinigen Gesichtspunkt getätigt, zu europäischen Marktpreisen konkurrenzfähige Kesselkohle zu Tage zu bringen. 1946 wurde die Schachanlage verstaatlicht. Seitdem entwickelten sich die ambitionierten Produktionsziele des Steinkohlenbergbaus im Rahmen der französischen Planwirtschaft auf lange Sicht. 1952 wurde das Abteufen des leistungsfähigen Schachtes Wendel III beendet, Wendel I und II sowie Vuillemin I hatten moderne Schachtfördereinrichtungen erhalten, die Kohlenwäsche Wendel III war ganz neu entstanden. Diese grossen Anstrengungen machten die Realisierung bis dahin nicht für denkbar gehaltener Förderleistungen möglich.

Doch zeigten sich auch erste schwierige Situationen: 1949/50 verminderte sich, erstmals nach dem Krieg, der Bedarf an Kohle. In dieser Rezessionsphase fiel die Entscheidung, lediglich die bestehenden Bürobauten zu erweitern, statt, wie vorgesehen, ein neues Verwaltungsgebäude zu errichten. Die Rückgliederung des Saarlandes in das Bundesgebiet nahm der Schachanlage die Entwicklungsmöglichkeiten in den Pachtfeldern im Warndt. Auf den Schächten Vuillemin I und II wurde

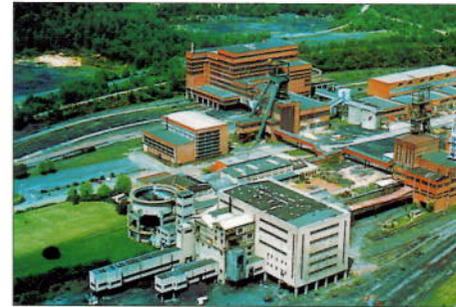
infolgedessen die Förderung eingestellt. Die Kohlenkrise der 1960er Jahre führte schliesslich zur Aufgabe aller weiteren Ausbauprojekte. Nur einige Modernisierungsmaßnahmen wurden noch realisiert.

Die Schachanlage Wendel-Vuillemin ist nicht nur ein bedeutendes Baudenkmal sondern erlaubt auch in eindrucksvoller Weise, Massstab und Umfang der industriellen Grossproduktion nachzuvollziehen. Mehr als 5.000 Menschen haben hier einst gearbeitet. Zeugen der noch nahen industriellen Vergangenheit sind die Tagesanlagen, der steile Hang, der im Norden durch die Sandgewinnung angeschnitten wurde, die riesige Bergehalde und die ausgedehnten Gleisanlagen der Grubenbahn. Seit 1988 ist hier auf Initiative eines emsigen Bergarbeitervereins (CCSTI) «Carreau Wendel» entstanden, ein Museum vor Ort, dessen Aufgabe die Pflege der Industriedenkmäler des Reviers und die Entwicklung des Industrietourismus ist. Neben dem Kernprojekt der Präsentation der bergbaulichen Anlagen zeigt Carreau Wendel bedeutende Wechslausstellungen, vom 1. Juni bis zum 1. November die grosse zweisprachige Expo «Kulturen der Arbeit». Diese Ausstellung wurde vom Zentrum für Gegenwartskultur in Barcelona konzipiert (Auskünfte unter 00.33 [0]387 87 08 54).



# Le carreau Wendel-Vuillemin à Petite-Rosselle

(Lorraine)



«Je vous demanderai, Messieurs, de donner au premier puits le nom de ma famille et de l'appeler le puits Wendel... Je vous proposerai, Messieurs, d'appeler le deuxième puits Vuillemin pour témoigner à cet habile ingénieur notre reconnaissance d'avoir appuyé nos recherches dans la vallée d'Urselsbrunn.»

Par cette déclaration solennelle, prononcée en 1865 lors d'un conseil d'administration de la Compagnie des mines de Stiring, Charles de Wendel célèbre l'aboutissement heureux de sondages, entamés dès 1856 à l'instigation d'Emile Vuillemin, ingénieur-conseil de la Compagnie, visant à trouver une extension à une exploitation limitée au nord par la frontière. En cela, il inaugure plus d'un siècle d'extraction houillère dans le secteur sud de Petite-Rosselle.

Le carreau Wendel-Vuillemin, aujourd'hui site-musée, présente un paysage caractéristique de l'industrie lourde des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup>

siècles. Certes, une première lecture laisse apparaître un ensemble industriel récent, semblant dater des années cinquante. Pourtant, de 1866 à 1986, date de la cessation d'activité, 120 ans d'exploitation ont laissé de nombreuses traces significatives des différentes logiques industrielles qui se sont superposées sur le carreau.

Le carreau est devenu la propriété de la société de Wendel par une prise de contrôle progressive de la Compagnie des Mines de Stiring. Jusqu'en 1945, il s'inscrit dans une dynamique caractérisée par le développement de compagnies privées, filiales de groupes sidérurgiques, dépendantes d'un marché européen très concurrentiel. Il subit de nombreuses transformations liées à des opérations à court terme, mais ne connaît que peu d'investissements d'envergure ; c'est à cette condition que la production de



charbon-vapeur reste une excellente affaire commerciale.

De 1945 à 1960, avec la nationalisation, le carreau Wendel constitue l'un des grands ensembles du plan Monnet et sa modernisation complète doit permettre le triplement de la production en moins de dix ans. Le siège connaît une extension formidable : achèvement du fonçage du puits Wendel III (1952), modernisation des puits existants (Wendel I et II, Vuillemin I), construction du lavoir III (1958). Cette extension obéit à une nouvelle logique industrielle : l'exploitation participant d'une planification nationale est pensée dans la durée ; s'y accomplissent performances techniques et grands projets d'ingénieurs.

La modernisation du carreau doit effacer toute trace du passé. Mais une première récession (1949-1950) pousse à l'abandon du projet de construction d'un nouveau bâtiment administratif. On se résout à agrandir une fois de plus l'ancien, qui garde ainsi la trace de chacune des périodes de développement du carreau. Par ailleurs, le rattachement de la Sarre à l'Allemagne (1956) interrompt la modernisation du carreau Vuillemin, privé des ressources du Warndt : les puits I et II deviennent des puits de service. Après 1960, la récession s'installe durablement : il n'est plus question de grand

ensemble. On s'accommode de l'existant en le modernisant ; témoin de ce nouveau tournant, le lavoir I-II (1929) qui voit son équipement complètement modifié et un nouveau bâtiment greffé sur de l'ancien.

En bref, même si le puits Wendel I n'apparaît plus que par ses fondations, on peut suivre les évolutions successives du carreau dans l'in vraisemblable accumulation de types de bâtiments : le puits Vuillemin II, le bâtiment machine du lavoir III, le collage d'architectures du lavoir I-II qui a connu neuf extensions importantes de 1891 à 1970... Chacun de ces bâtiments permet de faire revivre les grandes périodes de l'histoire du charbon au cours de la «seconde industrialisation».

Au feuilletage des sédiments de l'histoire s'adjoint une seconde qualité. La valeur pédagogique du site est physiquement perceptible. Qu'on en juge : 5.000 tonnes par jour au puits Wendel III, 5.000 mineurs et près de 5.900 personnes employées pendant les années soixante, 1.500.000 m<sup>3</sup> de sable évacués pour construire le carreau. Ces chiffres à la fois dépassent et stimulent l'imagination. Ils sont essentiels à la compréhension des ordres de grandeur qui régissent l'activité industrielle. Et le paysage totalement artificiel du carreau Wendel leur donne une réalité physique. Le front de car-

rière qui ferme le site au nord témoigne des quantités de sable injectées dans les entailles du fond ; de même l'immense terril de stériles parle pour les millions de tonnes de charbon extraites du sous-sol. La taille des installations, l'ampleur du réseau de voies ferrées sont autant d'éléments qui permettent de mesurer concrètement l'échelle de «l'industrie lourde».

Ainsi, à l'appui de ces qualités remarquables, le destin industriel du site de Petite-Rosselle peut se prolonger dans une destinée culturelle tout aussi ambitieuse. En 1988, les H.B.L. confient le carreau Wendel au C.C.S.T.I. du Bassin houiller lorrain. Depuis cette date, le carreau est devenu musée de site ; il a pour mission la valorisation du patrimoine industriel du bassin et la promotion du tourisme industriel. Ces activités se déroulent dans le lavoir I-II qui propose un grand espace d'expositions. S'y ajoutent des visites guidées par d'anciens mineurs bénévoles sur le carreau et dans les bâtiments de service des puits (bain-douches, infirmerie).

Le carreau Wendel-Vuillemin a été protégé pour une grande part au titre des monuments historiques le 11 décembre 1998. Cette date précède de peu la création du Syndicat mixte pour la création et la gestion du musée de la mine, qui gère aujourd'hui le site. Cette mutation augure d'un développe-

ment important en ce qui concerne la présentation du patrimoine industriel. Le musée, dirigé depuis le 1<sup>er</sup> avril 2000 par un conservateur, est en cours d'être reconnu en tant que musée classé et contrôlé par l'État.

#### **Renseignements**

Le lavoir I-II accueille, du 1<sup>er</sup> juin au 1<sup>er</sup> novembre 2000, la grande exposition bilingue «Cultures du travail», mise en scène par le «Centro de la cultura contemporanea» de Barcelone. Tous renseignements au 00.33.(0).387.87.08.54.

---

#### **Die Schachanlage Wendel-Vuilleminin Petite Rosselle (Lothringen)**

Ergebnis von Bohrungen, die seit 1856 durch den beratenden Ingenieur der Grubengesellschaft von Stiring, Émile Vuillemin, durchgeführt worden waren, begannen die Abteufarbeiten auf Wendel 1865. Die 1986 geschlossene Grube ist ein aussergewöhnlicher Zeuge der Steinkohlenförderung in Lothringen im 19. und 20. Jahrhundert.

Bis 1945 folgte die Entwicklung der Grube der Logik eines Privatunternehmens